



Répression policière de grande ampleur face aux émeutes qui s'étendent à Londres et dans d'autres villes britanniques

Par [Julie Hyland](#)

Mondialisation.ca, 15 août 2011

[wsws.org](#) 15 août 2011

Région : [L'Europe](#)
Thème: [Loi et Justice](#)

Une présence policière massive a été établie dans certaines parties de la capitale britannique dans une tentative d'écraser l'explosion de colère sociale qui a affecté des zones du Nord et du Sud-Est de Londres et qui se propage à d'autres villes britanniques.

Les émeutes de Tottenham, samedi 6 août, ont été déclenchées par des tireurs d'élite de la police qui ont tué Mark Duggan, 29 ans et père de quatre enfants, jeudi 4 août en début de soirée.

Le 7 août, des troubles ont éclaté à Brixton, Enfield, Walthamstow, Islington et sur Oxford Street au centre de Londres. Le lendemain, des émeutes étaient également signalées à Hackney à l'Est de Londres et à Lewisham et Peckam au Sud-Est de Londres. Des troubles ont également éclaté à Birmingham, la deuxième ville d'Angleterre.

Plus de 220 personnes ont été arrêtées en moins de 48 heures.

L'ampleur de la réaction policière dément les affirmations selon lesquelles la police a été « surpris » par les événements. Non seulement le célèbre *Territorial Support Group* (TSG) – l'unité spéciale de maintien de l'ordre à Londres – était en état d'alerte durant les manifestations pacifiques qui ont suivi immédiatement le meurtre de Duggan, avant les émeutes du 6 août. Mais, dès le lendemain, des milliers de policiers ont été amenés en renforts à Tottenham et dans d'autres parties du Nord de Londres, en provenance de la vallée de la Tamise, du Kent, du Surrey, de l'Essex et de la ville de Londres.

Il a été rapporté par exemple, que dès 9h30 le dimanche, « tout Enfield » – situé à proximité de Tottenham – avait été transformé en « une zone stérile » par la police du Grand Londres [distincte de la police de la ville de Londres même, ndt] et des renforts venus du Kent.

« Des centaines de policiers anti-émeutes sont arrivés en camions, avec des chiens, et ont chargé des groupes d'adolescents qui ont fui dans les ruelles, abîmant des voitures et vitrines de magasins dans leur fuite, » rapporte le *Guardian*. La police montée a chargé tous les groupes de jeunes dans la zone, pendant que les hélicoptères étaient déployés.

Des émeutes à Hackney auraient été causées par une fouille de la police visant un jeune homme assis devant un MacDonald lundi en fin d'après-midi. Quand il s'est plaint de n'avoir rien fait de mal et qu'il a refusé d'être fouillé, un car anti-émeute est arrivé et la police a tenté de l'interpeller. Une foule s'est rassemblée pour le défendre et la situation a

rapidement dégénéré en confrontations entre un grand nombre de policiers anti-émeutes et des centaines de jeunes gens.

La répression policière est mise en place alors même que la version officielle des événements qui ont entraîné les émeutes de Tottenham est en train de tomber.

La police avait affirmé que Duggan, passager d'un taxi, avait ouvert le feu sur des officiers alors qu'ils tentaient d'arrêter le véhicule dans le cadre d'une opération d'interpellation déjà prévue. Un officier n'aurait échappé à la mort que de justesse, selon la police, quand la balle tirée par Duggan aurait touché sa radio. D'autres officiers auraient fait feu en état de légitime défense et Duggan serait mort sur le coup. Une arme à feu n'appartenant pas à la police aurait été retrouvée sur le lieu du crime.

Le samedi après-midi, plus de 200 personnes se sont rassemblées devant le commissariat de police de Tottenham pour demander « justice pour Mark Duggan. » Les manifestants, dont la fiancée de Duggan, Semone Wilson, se sont plaints de n'avoir reçu aucune explication pour la fusillade. La police a dit qu'après plusieurs heures, la manifestation, qui était pacifique au départ admettent-ils, est tout à coup devenue violente lorsque des gangs de jeunes ont commencé à attaquer les voitures de police.

Mais, selon le *Guardian*, des expertises balistiques à paraître montrent que c'est une balle tirée par la police qui a touché la radio du policier. Cela indiquerait que la police a exécuté Duggan, comme le soupçonnent beaucoup de gens. Des témoins ont déclaré avoir vu la police abattre Duggan quand il était allongé au sol, face contre terre.

Quant aux affirmations de la police au sujet des manifestations, des vidéos sont maintenant en ligne montrant la police en train de brutaliser une jeune fille, devant une foule scandalisée.

La vidéo postée sur Youtube confirme les témoignages selon lesquels l'émeute a commencé quand la police « s'en est prise » à la jeune fille de 16 ans. Un habitant, Laurence Bailey, a déclaré aux journalistes qu'il avait vus « 15 policiers anti-émeutes la frapper avec leurs boucliers. »

« Elle est tombée à terre, mais une fois qu'elle a pu se relever elle a été frappée à nouveau avant que ses amis puissent la tirer de là. » a-t-il dit.

Quand la foule en colère s'est lancée en avant, les voitures de police ont été utilisées pour bloquer la route. Ce sont ces voitures qui auraient été attaquées par des jeunes et mises à feu.

Les preuves d'une provocation policière s'accumulant, une campagne concertée est en route dans les médias et les grands partis politiques pour imputer la faute des troubles à des « criminels « *copy-cat* » [qui imitent les crimes dont on parle dans les médias, ndt] » et des « pillards » tout cela a pour but de justifier un accroissement de la répression étatique.

Un porte-parole du Premier ministre du Parti conservateur David Cameron a condamné ces émeutes comme « entièrement inacceptables, » tandis que le vice-Premier ministre Nick Clegg du Parti libéral démocrate l'a décrit comme « du vol à l'étalage. »

Kit Malthouse, le président de l'Autorité de contrôle de la police du Grand Londres, et membre du Parti conservateur, a déclaré : « De toute évidence, il y a des gens dans cette

ville qui, tristement, veulent la violence, qui cherchent une occasion de cambrioler et mettre à feu les bâtiments et de créer une impression de désordre, que ce soient des anarchistes ou qu'ils fassent partie de gangs organisés, ou que ce ne soient que des jeunes sauvages qui, disons le franchement, sont attiré par une nouvelle paire de chaussures de sport. »

La ministre de l'intérieur 'du cabinet d'opposition' travailliste, Yvette Cooper, a demandé « une direction et des actions robustes à Londres maintenant pour empêcher ces troubles et cette criminalité. » de se répandre ailleurs.

« Il faut nous assurer que la police a les moyens nécessaires pour maintenir l'ordre public mais aussi pour conduire des opérations ciblées après afin d'amener les criminels devant la justice, » a-t-elle continué, ajoutant, Nous avons également besoin d'une stratégie claire de la part du gouvernement et du maire pour empêcher ces désordres de devenir un problème récurrent en août et septembre. »

Les remarques de Cooper sont une référence cachée aux mesures d'austérité qui ont été appliquées par la coalition des conservateurs et des Libéraux démocrates, impliquant des coupes dans les dépenses de 80 milliards qui auront un effet dévastateur sur les emplois, le niveau de vie et les programmes sociaux. Ces derniers mois le gouvernement a triplé les coûts des inscriptions à l'Université et supprimé une bourse pour la poursuite d'études qui permettait à 640 000 jeunes de 16 à 18 ans de poursuivre des études plus avancées.

Des zones comme Tottenham, parmi les plus pauvres du pays, ont été particulièrement frappées. Le chômage y est officiellement de 8,8 pour cent, mais est bien plus élevé parmi les jeunes. Les demandes d'allocation chômage ont augmenté de 10 pour cent l'an dernier, alors que le conseil municipal d'Haringey [où se trouve Tottenham, ndt], a baissé son budget de 41 millions de livres [46,6 millions d'euros, ndt], réduisant le budget de ses services aux jeunes de 75 pour cent.

C'est cette réalité sociale qui sous-tend les troubles de Londres. Elle est identique dans les autres zones ouvrières du pays. C'est la raison pour laquelle Cooper anticipe des désordres « récurrents » dans les mois à venir.

Le monde politique, la police et les médias cherchent à se servir de ces événements pour justifier des mesures encore plus draconiennes. Le *Daily Express* a publié un éditorial lundi affirmant : « La société paye le prix pour avoir perdu trop d'années à tenter de « comprendre » les jeunes hommes qui cherchent la bagarre au lieu d'administrer la dure sanction que les criminels méritent tant. »

Lundi après-midi, la ministre de l'Intérieur Theresa May a rencontré les chefs de la police pour coordonner ce qu'elle appelle une réaction « robuste » aux émeutes.

La [vidéo de Youtube peut être vue ici](#).

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)

Copyright © [Julie Hyland](http://www.wsws.org), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2011

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca